

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ces noms en ville désignant la résidence ou villa du noble Gallo-Romain

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3055 titres à ce jour. « Si l'on mène une ligne droite de Bruneval à Goderville, on divise le canton de Criquetot en deux parties dont l'aspect diffère profondément aux premiers siècles de l'ère chrétienne : l'une, au nord, peu habitée, dont le sol accidenté était couvert par les dépendances de la forêt de Fécamp ; l'autre, au sud, mieux peuplée, comprise dans cette plaine fertile qui s'étendait jusqu'à la forêt de Lillebonne et dont le nom de Saint-Sauveur (*Sanctus Salvator de Campania*) nous a transmis le souvenir. Dans cette dernière se fixè-

Bientôt réédité

Recherches historiques sur les communes du canton de **CRIQUETOT-L'ESNEVAL**

depuis l'époque féodale jusqu'à la Révolution

par **A. LECHEVALIER**

Criquetot fut le centre de la baronnie jusqu'au XVI^e siècle

La découverte de haches en pierre polie et en argent permet d'être certain que le territoire fut un lieu de passage dès la préhistoire et qu'il fut probablement habité à cette époque. La région était une zone d'échanges entre l'Angleterre et le sud de la Gaule pour l'industrie du bronze qui prospérait à Sandouville sur les rives de la Seine. L'étain arrivait par mer dans les ports d'Étretat et d'Yport, puis était transporté jusqu'au fleuve par portage à travers le plateau. Situé aux abords d'un de ces sentiers, le village était sans doute une étape, voire un refuge

pour les marchands. Il put aussi servir de point de surveillance, puisque, comme son nom l'indique (Crique ou *Kerch*, en celtique signifie hauteur), le bourg était surélevé. Une butte de terre, vestige de l'occupation romaine, est toujours visible dans la commune ; elle constituait à l'époque un des nombreux postes de surveillance militaire destinés à protéger les voies de communication. Criquetot fut le centre de la baronnie jusqu'au XVI^e siècle. Louis XI y fit établir un marché en 1476 et Charles IX y séjourna en 1563. Son dernier seigneur, Maximilien Dastron, seul héritier des terres, prit la fuite sous la Révolution et mourut à Rouen en 1806. Son église, plusieurs fois ruinée pendant les guerres, fut reconstruite en 1535 et 1848.



rent les Romains et les envahisseurs qui les suivirent ; à chaque pas nous y trouvons ces noms en *ville* désignant la résidence ou *villa* du noble Gallo-Romain. Là aussi s'observe la désinence *tot* particulière aux Normands et désignant encore une habitation seigneuriale. Au nord de cette limite, ces deux suffixes sont très rares (...) Dans cette partie, la topographie emprunte ses noms au vocabulaire forestier. A chacune de ces dénominations principales correspondait une étendue fixe de territoire. L'alleu, propriété particulière et personnelle, établi avant les Mérovingiens, traversa les invasions pour former les bases de la féodalité. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3059 TITRES**

**68 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

La formation et l'organisation des paroisses

La première partie présente des notions générales, sur la formation et l'organisation des paroisses d'abord : la formation des paroisses, l'état social, les communautés de village, l'église, les confréries de charité ; sur les rapports du peuple avec la royauté : la taille, les aides, la gabelle, les corvées et le guet de la mer ; sur les rapports du peuple avec la noblesse : les impôts fiscaux, les redevances en nature, les services particuliers, la justice seigneuriale, les droits honorifiques du seigneur, la transformation de la noblesse ; sur les rapports du peuple avec l'Église : la dîme. L'auteur évoque également la population agricole de l'époque féodale à la Révolution : jusqu'à la guerre de Cent Ans, pendant la guerre de Cent Ans, du XV^e siècle à la Révolution, l'agriculture, les mœurs rurales. La deuxième partie est constituée de notices historiques sur les communes du canton de Criquetot-l'Esneval et commence par une présentation des divisions administratives et ecclésiastiques. Pour chacune des communes, A. Lechevalier élabore son étude selon un plan uniforme : l'histoire civile (l'étymologie, les traditions, les événements divers, l'agriculture, le commerce, la pêche, l'instruction publique, etc.), l'histoire féodale (la nature des fiefs, la succession de leurs seigneurs, leurs privilèges), l'histoire religieuse (le patronage, les confréries de charité, les dîmes, l'église, le protestantisme, les ministres des cultes). Les communes sont : Criquetot-l'Esneval, Angerville-l'Orcher, Anglesqueville-l'Esneval, Beaurepaire, Bénouville, Bordeaux-Saint-Clair, Cuverville-en-Caux, Étretat, Fongueusemare, Gonville-la-Mallet, Hermeville, Heuqueville, Pierrefiques, La Poterie, Sainte-Marie-au-Bosc, Saint-Jouin, Saint-Martin-du-Bec, Le Tilleul, Turretot, Vergetot-le-Coudray, Villainville. Un tableau complémentaire et comparatif de la population, de l'état de l'agriculture, du montant de la taille, des revenus et des charges ecclésiastiques à diverses époques termine l'ouvrage.

